

Sylvain Gillier-Imbs propose une méthode douce qui utilise l'équidé comme thérapeute et guérisseur



Sylvain Gillier-Imbs propose des séances d'équithérapie en groupe et individuelles. - Vautrin Marine

Anxiété, perte de confiance en soi, colère et dépression... Et si ces troubles du comportement pouvaient être soignés par le cheval ?

Depuis sept ans, le docteur Sylvain Gillier-Imbs propose dans des écuries privées de Rambouillet des séances d'équithérapie, une méthode douce qui utilise l'équidé comme thérapeute et guérisseur.

L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux, c'est lui. Cavalier et médecin homéopathe, le docteur Sylvain Gillier-Imbs se définit comme un « murmureur » capable de communiquer avec les chevaux par le ressenti et l'observation de leurs attitudes.

« Tout est non verbal. Des échanges se passent, rien qu'en ayant un contact oculaire avec eux ou en observant leurs positionnements face à nous », souligne-t-il. « Utiliser le cheval comme outil thérapeutique a été pour moi une évidence. Il est un être hypersensible qui possède des capacités exceptionnelles d'empathie et d'intelligence émotionnelle. En somme, il est le miroir de nos émotions et peut aider à guérir nos problèmes. »

C'est aux États-Unis, à l'université de Tucson, en Arizona, que cet instructeur de la Fondation Eponaquest et certifié POH a été formé pendant plus de deux ans. « L'équithérapie est pratiquée depuis très longtemps », ajoute-t-il. « Là-bas, les chevaux sont utilisés notamment pour soigner le stress post-traumatique des anciens combattants. »

De retour en France, lorsqu'il n'est pas à son cabinet, Sylvain Gillier-Imbs consacre désormais la plupart de son temps à son association eQuintessence et à ces séances d'équithérapie données en groupe et individuellement.

En sept années de pratique, cet instructeur a vu défiler de nombreuses personnes. Perte de confiance en soi, dépression, colère non maîtrisée, stress, anxiété... les pathologies sont multiples. Chaque séance est ainsi adaptée. « Les chevaux sont choisis par mes soins en fonction du trouble à soigner. On travaille à pied ou monté et aucune connaissance équestre n'est demandée. »

« Que ce soit un jour remboursé par la Sécurité sociale »

Sylvain Gillier-Imbs travaille également sur le leadership pour aider certains patients à s'intégrer dans une équipe, notamment en entreprise. « Lors d'une séance, je commence toujours par une observation du troupeau dans le pré. L'approche se fait en douceur pour savoir si nous sommes les bienvenus, on ne s'impose pas mais nous leur montrons que nous sommes présents. C'est exactement comme sur un lieu de travail. »

Au cours de sa carrière, les résultats de ses séances ont tous été probants. « J'ai travaillé avec une femme qui était juge. Elle avait l'habitude de se faire respecter dans son travail du fait de sa haute fonction mais dans sa vie familiale, son fils ne la respectait pas, elle n'arrivait pas à différencier sa vie professionnelle de sa vie personnelle », se souvient-il. « Lors de la première séance, le cheval l'a tout de suite ressenti et s'est comporté comme son fils, il ne l'obéissait pas. Puis, grâce au travail que nous avons effectué, elle a compris comment il fallait se comporter. »

Aujourd'hui, l'équithérapie ne cesse de se développer partout en France. Sylvain Gillier-Imbs n'a désormais qu'une seule envie, « que ce soit un jour remboursé par la Sécurité sociale ».

Marine Vautrin

rambouillet@centrefrance.com